

# 1 Introduction

L'utilisation des moyens de communication pour des raisons d'information, de formation ou de travail, peut être autorisée dans le monastère, avec un prudent discernement, pour l'utilité commune, selon les dispositions du Chapitre conventuel contenues dans le projet de vie communautaire. Les moniales auront soin de s'informer sur l'Église et le monde, non pas avec une multitude de nouvelles, mais sachant en recueillir l'essentiel à la lumière de Dieu pour les porter dans la prière à l'unisson avec le cœur du Christ<sup>1</sup>.

Cette citation ne provient pas d'un document ecclésiastique datant de l'époque de l'alphabétisation croissante au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais est tirée d'une instruction du Vatican publiée en 2018 sur l'application d'une constitution concernant la vie contemplative féminine. Les explications se réfèrent en particulier aux moyens de communication sociale et témoignent non seulement d'une tentative vaticane de répondre à des développements techniques actuels, mais montrent aussi que la communication médiatique et la vie monastique sont, depuis les scriptoria médiévaux jusqu'aux réseaux sociaux modernes, apparemment deux domaines étroitement liés ; c'est pourquoi un besoin de réglementation spécifique est perçu de temps en temps. Par exemple, Césaire d'Arles a déjà fixé au Moyen Âge dans sa règle *Statuta sancta Virginum* concernant une communauté de femmes des conditions précises pour la transmission de documents écrits<sup>2</sup>. Un autre exemple est celui des patriarches

---

<sup>1</sup> Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, « *Cor orans* ». *Instruction d'application de la constitution apostolique « Vultum Dei quaerere » sur la vie contemplative féminine*, 1 avril 2018, <https://www.service-des-moniales.cef.fr/wp-content/uploads/2018/05/COR-ORANS-FR-Ultime-version.pdf> (consulté le 3 avril 2023), p. 18 (chapitre III, section II).

<sup>2</sup> Elles peuvent être résumées comme suit : « Briefe dürfen von niemanden, auch nicht den Eltern, heimlich angenommen werden, noch dürfen ohne Erlaubnis der Äbtissin irgendwelche wie auch immer beschaffene Schriftstücke weitergegeben werden », Katrinette Bodarwé, « Ein Spinnennetz von Frauenklöstern. Kommunikation und Filiation zwischen sächsischen Frauenklöstern im Frühmittelalter », dans Gabriela Signori (dir.), *Lesen, Schreiben, Sticken und Erinnern. Beiträge zur Kultur- und Sozialgeschichte mittelalterlicher Frauenklöster*, Bielefeld/Gütersloh, Verlag für Regionalgeschichte, 2000, p. 27-52, ici p. 29. (« Des lettres ne doivent être acceptées en secret par personne, y compris les parents, et aucun document écrit, quel qu'il soit, ne peut être transmis sans l'autorisation de l'abbesse. » Dans tout ce travail, les citations de l'allemand sont traduites par mes soins, UW, sauf indication contraire.).

vénitiens qui ont également recommandé plusieurs fois aux moniales de modérer l'usage de la plume ou, mieux encore, de s'en abstenir<sup>3</sup>.

En contrepartie, la vie monastique elle-même a souvent suscité l'intérêt d'auteurs, de sorte que cloîtres, moines et religieuses sont des motifs fréquents dans l'histoire littéraire et culturelle. L'éventail s'étend de différentes nouvelles, comme dans le *Décameron* de Boccace<sup>4</sup>, en passant par le roman *The Monk* de Matthew Gregory Lewis<sup>5</sup>, la littérature anti-monastique des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, particulièrement répandue en France et en Allemagne<sup>6</sup>, le célèbre personnage de la Monaca di Monza dans *I promessi sposi* d'Alessandro Manzoni<sup>7</sup>, *Black Narcissus* de Rumer Godden<sup>8</sup> jusqu'au fameux roman *Il nome della rosa* d'Umberto Eco<sup>9</sup>, pour ne nommer que quelques exemples littéraires connus de différents siècles. Dans le domaine des manifestations mu-

<sup>3</sup> Voir Ginevra Conti Odorisio, *Donna e società nel Seicento. Lucrezia Marinelli e Arcangela Tarabotti*, [i]ntroduzione di Ida Magli, Roma, Bulzoni, 1979, p. 106.

<sup>4</sup> Par exemple, la quatrième nouvelle de la première journée, la première nouvelle de la troisième journée, la deuxième nouvelle de la quatrième journée et la deuxième nouvelle de la neuvième journée, voir Giovanni Boccaccio, *Decameron*, [i]ntroduzione di Franco Cardini, [a] cura di Romualdo Marrone, Roma, Newton Compton, 2011, p. 61-63, 153-157, 218-224 et 428-430. D'autres recueils de nouvelles font également souvent apparaître des religieux. Dans *The Canterbury Tales*, il y a notamment les nouvelles « The Friar's Tale », « The Prioress's Tale », « The Monk's Tale », « The Nuns's Priest's Tale » et « The Second Nun's Tale », voir Geoffrey Chaucer, *The Canterbury Tales*, edited by Robert Boenig & Andrew Taylor, Peterborough, Broadview, <sup>2</sup>2012, p. 169-175, 287-291, 331-345, 348-359 et 365-472. Les recueils de nouvelles françaises comme *Les Cent Nouvelles Nouvelles* et *L'Heptaméron* comportent eux aussi entre autres des religieuses comme personnages, voir Jeanne Ponton, *La religieuse dans la littérature française*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1969, p. 368-370.

<sup>5</sup> Matthew Lewis, *The Monk* [1796], Oxford/New York, Oxford University Press, 1995.

<sup>6</sup> Voir Hans-Wolf Jäger, « Mönchskritik und Klostersatire in der deutschen Spätaufklärung », dans Harm Klüeting (dir.), *Katholische Aufklärung – Aufklärung im katholischen Deutschland*, in Zusammenarbeit mit Norbert Hinske und Karl Hengst, Hamburg, Meiner, 1993, p. 192-207, ici p. 192, ainsi qu'Irmingard Böhm, « Literarische Wegbereiter der Säkularisation », dans *Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktiner-Ordens und seiner Zweige* 94/3-4 (1983), p. 518-537.

<sup>7</sup> Voir Alessandro Manzoni, *I promessi sposi*, [i]ntroduzione e note di Vittorio Spinazola, Milano, Garzanti, <sup>36</sup>2014, p. 120-135.

<sup>8</sup> Rumer Godden, *Black Narcissus* [1939], London, Virago, 2013.

<sup>9</sup> Umberto Eco, *Il nome della rosa*, Milano, Bompiani, 1980.

sicales et cinématographiques, il est en outre possible de citer à titre d'exemple les opéras *Il trovatore* de Giuseppe Verdi<sup>10</sup>, *La Nonne sanglante* de Charles Gounod<sup>11</sup> et *Dialogues des Carmélites* de Francis Poulenc<sup>12</sup>, le film précédemment publié de Raymond Léopold Bruckberger et Philippe Agostini<sup>13</sup>, les comédies musicales *The Sound of Music* de Richard Rodgers<sup>14</sup> et *Nunsense* de Dan Goggin<sup>15</sup> ainsi que de nombreux autres films tels que *Viridiana*<sup>16</sup>, *The Singing Nun*<sup>17</sup>, *The Trygon Factor*<sup>18</sup>, *Bianco, rosso e...*<sup>19</sup>, *Au revoir les enfants*<sup>20</sup>, *Sister Act*<sup>21</sup> et *Sister Act 2 : Back in the Habit*<sup>22</sup>, *The Magdalene Sisters*<sup>23</sup>, *Sœur Sou-*

<sup>10</sup> Giuseppe Verdi, *Il trovatore*, 1853, DVD, CMajor, 2019, 157 minutes.

<sup>11</sup> Charles Gounod, *La Nonne sanglante. Opéra en cinq actes*, 1854, DVD, Naxos, 2018, 139 minutes.

<sup>12</sup> Francis Poulenc, *Dialogues des Carmélites*, 1957, DVD, BelAir, 2010, 152 minutes.

<sup>13</sup> Raymond Léopold Bruckberger/Philippe Agostini, *Le dialogue des Carmélites*, France/Italie 1959, DVD, Gaumont, 2018, 109 minutes. Le scénario est basé sur la nouvelle *Die Letzte am Schafott*, voir Gertrud von Le Fort, *Die Letzte am Schafott* [1931], München, Ehrenwirth, 1959.

<sup>14</sup> Richard Rodgers, *The Sound of Music*, 1959, CD, Sony Music Entertainment, 1999, 75 minutes.

<sup>15</sup> Dan Goggin, *Nunsense. The Funny Nunny Musical*, 1985, CD, Jay Productions, 1997, 50 minutes.

<sup>16</sup> Luis Buñuel, *Viridiana*, Mexique/Espagne 1961, DVD, Pierrot Le Fou, 2011, 90 minutes.

<sup>17</sup> Henry Koster, *The Singing Nun*, États-Unis 1966, DVD, Warner Home Video, 2008, 96 minutes.

<sup>18</sup> Cyril Frankel, *The Trygon Factor*, Royaume-Uni/Allemagne 1966, DVD, Ufa, 2004, 84 minutes.

<sup>19</sup> Alberto Lattuada, *Bianco, rosso e...*, Italie 1972, DVD, Sony Pictures Home Entertainment, 2009, 96 minutes. Par rapport aux productions de film italiennes, voir aussi Giovanna Grignaffini, « Sante e suore sullo schermo », dans Lucetta Scaraffia/Gabriella Zari (dir.), *Donne e fede. Santità e vita religiosa in Italia*, Roma/Bari, Laterza, 1994, p. 517-530.

<sup>20</sup> Louis Malle, *Au revoir les enfants*, France/Allemagne/Italie 1987, DVD, arte vidéo, 2005, 103 minutes.

<sup>21</sup> Emile Ardolino, *Sister Act*, États-Unis 1992, DVD, Disney, 2002, 96 minutes.

<sup>22</sup> Bill Duke, *Sister Act 2 : Back in the Habit*, États-Unis 1993, DVD, Disney, 2002, 103 minutes.

<sup>23</sup> Peter Mullan, *The Magdalene Sisters*, Royaume-Uni/Irlande 2002, DVD, Entertainment One, 2003, 119 minutes.

*rire*<sup>24</sup>, *Ida*<sup>25</sup>, *Marie Heurtin*<sup>26</sup>, *La passion d'Augustine*<sup>27</sup>, *Schwester Weiß*<sup>28</sup>, *Les Innocentes*<sup>29</sup>, *Novitiate*<sup>30</sup>, *The Nun*<sup>31</sup>, *Maternal*<sup>32</sup>, *Benedetta*<sup>33</sup> et *Juste ciel!*<sup>34</sup>, pour ne nommer que quelques œuvres avec des religieuses occupant des rôles centraux. S'y ajoutent des productions télévisuelles comme la série allemande *Um Himmels Willen*<sup>35</sup> ou les téléfilms *Das Kloster bleibt im Dorf*<sup>36</sup> et *Da hilft nur beten!*<sup>37</sup> ainsi que des représentations de moines et de nonnes dans les jeux analogiques et numériques<sup>38</sup>.

Les exemples mentionnés suggèrent que les histoires de monastères semblent contenir un potentiel narratif, en particulier lorsque des règles sont transgressées, des limites dépassées ou des comportements non conventionnels mis en scène. Cela peut être connoté positivement ou négativement. Des débordements négatifs de la vie monastique se retrouvent

<sup>24</sup> Stijn Coninx, *Sœur Sourire*, Belgique/France 2009, DVD, Edition Salzgeber, 2011, 124 minutes.

<sup>25</sup> Paweł Pawlikowski, *Ida*, Pologne [et al.] 2013, DVD, Indigo, 2014, 80 minutes.

<sup>26</sup> Jean-Pierre Ameris, *Marie Heurtin*, France 2014, DVD [*Die Sprache des Herzens*], Concorde Home Entertainment, 2015, 90 minutes.

<sup>27</sup> Léa Pool, *La Passion d'Augustine*, Canada 2015, DVD, KMBO, 103 minutes.

<sup>28</sup> Dennis Todorović, *Schwester Weiß*, Allemagne 2015, DVD, W-film/Lighthouse Home Entertainment, 2017, 95 minutes.

<sup>29</sup> Anne Fontaine, *Les Innocentes*, France/Pologne 2016, DVD, TF1 Studio, 2016, 110 minutes.

<sup>30</sup> Maggie Betts, *Novitiate*, États-Unis 2017, DVD, Sony Pictures Home Entertainment, 2018, 118 minutes.

<sup>31</sup> Corin Hardy, *The Nun*, États-Unis 2018, DVD, Warner Bros. Entertainment, 2019, 92 minutes.

<sup>32</sup> Maura Delpero, *Maternal*, Italie/Argentine 2019, DVD, Koch Media, 2021, 91 minutes.

<sup>33</sup> Paul Verhoeven, *Benedetta*, France/Belgique/Pays-Bas 2021, DVD, Pathé, 2021, 127 minutes.

<sup>34</sup> Laurent Tirard, *Juste ciel!*, France 2022, DVD, Le Pacte/Warner Home Entertainment, 2023, 86 minutes.

<sup>35</sup> Michael Baier [et al.], *Um Himmels Willen*, Allemagne 2002-2021, 84 DVDs, ARD Video, 2013-2021, ca. 220 heures.

<sup>36</sup> Walter Weber, *Das Kloster bleibt im Dorf*, Allemagne 2015, ZDF, 89 minutes.

<sup>37</sup> Michael Rowitz, *Da hilft nur beten!*, Allemagne 2023, ARD, 88 minutes.

<sup>38</sup> Voir Lukas Boch [et al.] (dir.), *Von bierbrauenden Mönchen und kriegerischen Nonnen. Klöster und Klerus in analogen und digitalen Spielen*, Stuttgart, Kohlhammer, 2023.

notamment à l'époque de la littérature anti-monastique. Parmi les transgressions qui y sont fréquemment dénoncées, on compte la cupidité, la paresse, l'hypocrisie, la volupté, l'ivresse et l'envie<sup>39</sup>. La représentation positive de religieux, par exemple en tant que secouristes ou sauveurs, est aussi parfois liée à un comportement contraire aux normes courantes. Il suffit de penser à des représentations cinématographiques comme les religieuses conduisant à vive allure dans les films autour du gendarme de Saint-Tropez<sup>40</sup>, interprété par Louis de Funès, ou le film déjà mentionné *Au revoir les enfants*. Le motif du couvent comme lieu de refuge, également utilisé dans les deux exemples cités, se retrouve dans la littérature, entre autres dans *The Comedy of Errors* de William Shakespeare<sup>41</sup>. Un rôle de mère ou de père aidant est attribué à des personnages comme la mère supérieure dans le film *Blues Brothers*<sup>42</sup> ou fra Cristoforo dans le roman *I promessi sposi*. La liste des exemples de figures religieuses représentées de façon positive pourrait également être encore prolongée.

En ce qui concerne la représentation narrative de religieuses, les récits d'actes sexuels de nonnes sont un motif transgressif très répandu. Les rapports narrés sont tant hétérosexuels qu'homosexuels. Des religieuses comme amantes d'hommes interviennent entre autres dans le *Libro de buen amor* de Juan Ruiz<sup>43</sup>, le *Décameron* de Bocca-

---

<sup>39</sup> Voir Abt Bonifaz Wöhrmüller, « Literarische Sturmzeichen vor der Säkularisation », dans *Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktiner-Ordens und seiner Zweige* 14 (1927), p. 12-44, ici p. 32-35.

<sup>40</sup> Jean Girault, *Les Gendarmes. L'intégrale*, France/Italie 1964-1982, 7 DVDs, M6 Vidéo, 2005, ca. 9 heures.

<sup>41</sup> Voir William Shakespeare, *The Comedy of Errors*, dans *The New Oxford Shakespeare. The complete works*, Modern Critical Edition, general editors Gary Taylor [et al.], associate editors Francis X. Connor [et al.], assistant editors Sarah Neville/Will Sharpe, Oxford, Oxford University Press, 2016, p. 727-771, ici p. 762-763 (Acte V, scène 1, v. 38-113.).

<sup>42</sup> John Landis, *The Blues Brothers*, États-Unis 1980, DVD, Universal Pictures Video, 2006, 130 minutes.

<sup>43</sup> Voir Juan Ruiz, *El libro de buen amor* [1330], edited, with an introduction and English paraphrase, by Raymond S. Willis, Princeton, Princeton University Press, 1972, str. 1332-1347.

ce<sup>44</sup>, le drame en vers *Don Juan Tenorio* de José Zorrilla<sup>45</sup> et *Histoire de ma vie* de Giacomo Casanova<sup>46</sup>. Outre de tels rapports hétérosexuels, des relations homosexuelles des nonnes entre elles sont également évoquées chez Casanova<sup>47</sup>. L'homosexualité dans le contexte de monastères féminins est également mentionnée, entre autres, dans les *Ragionamenti* de Pierre Arétin. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le motif de religieuses homosexuelles se retrouve dans des œuvres à caractère pornographique comme *Les nones [sic] galantes, ou l'amour embeguiné*<sup>48</sup>, *Le Portier des Chartreux*<sup>49</sup> ainsi que *Vénus dans le cloître ou la Religieuse en chemise*, *Tableaux des mœurs de ce temps* et *Plaisirs du cloître*<sup>50</sup>. À cette catégorie appartient également le roman érotique *Liebesbriefe einer portugiesischen Nonne*, publié sous le pseudonyme de Maria Alcoforado environ deux cents ans plus tard<sup>51</sup>.

<sup>44</sup> Notamment dans la première nouvelle de la troisième journée, voir Giovanni Boccaccio, *Decameron*, *op. cit.*, p. 153-157.

<sup>45</sup> Voir Hans-Jörg Neuschäfer, *Klassische Texte der spanischen Literatur. 25 Einführungen vom Cid bis Corazón tan blanco*, Stuttgart/Weimar, Metzler, 2011, p. 116-124. Voir aussi José Zorrilla, *Don Juan Tenorio* [1844], [e]dición de Aniano Peña, Madrid, Cátedra, 4<sup>o</sup> 2020.

<sup>46</sup> Voir Giacomo Casanova, *Histoire de ma vie*, [s]uivie de textes inédits, [é]dition présentée et établie par Francis Lacassin, vol. 1, Paris, Laffont, 1993, p. 733-832. Marita Liebermann fait référence à cette épisode dans son article sur le roman *Angelo di bontà* d'Ippolito Nievo, qui commence à son tour dans un parloir d'un couvent de religieuses vénitien, voir *ead.*, « Venezia buona, Venezia cattiva. Angelo di bontà di Ippolito Nievo : un pasticcio intermediale tra morale e ironia », dans Barbara Kuhn/Robert Fajen (dir.), *La città dell'occhio. Dimensioni del visivo nella pittura e letteratura veneziane del Settecento/Die Stadt des Auges. Dimensionen des Visuellen in der venezianischen Malerei und Literatur des 18. Jahrhunderts*, Roma, Viella, 2020, p. 404-431, ici p. 420.

<sup>47</sup> Voir Georges May, *Diderot et « La Religieuse »*. *Étude historique et littéraire*, New Haven/Paris, Yale University Press/Presses Universitaires de France, 1954, p. 127.

<sup>48</sup> Voir Manuela Mourão, *Altered Habits. Reconsidering the Nun in Fiction*, Gainesville [et al.], University Press of Florida, 2002, p. 35.

<sup>49</sup> Voir Geneviève Reynes, *Couvents de femmes. La vie des religieuses contemplatives dans la France des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Fayard, 1987, p. 195.

<sup>50</sup> Voir Georges May, *Diderot et « La Religieuse »*, *op. cit.*, p. 129-130.

<sup>51</sup> Maria Alcoforado, *Liebesbriefe einer portugiesischen Nonne*, München/Berlin, Herbig, 1977. La même année, un film éponyme du genre de la « nonnesploitation » est sorti, voir Jess Franco, *Liebesbriefe einer portugiesischen Nonne*, Deutschland/

Outre la présence de nonnes dans des contextes érotiques, il existe bien sûr aussi de nombreuses œuvres littéraires dont les personnages principaux sont des religieuses. Parmi les exemples figurent entre autres *The History of the Nun* d'Aphra Behn<sup>52</sup>, *La hermana San Sulpicio* d'Armando Palacio Valdés<sup>53</sup>, la *Storia di una monaca* de Matilde Serao<sup>54</sup>, *L'Abbesse de Castro* de Stendhal<sup>55</sup> et *St. Ursula's Convent or the Nun of Canada* de Julia Catherine Beckwith Hart<sup>56</sup>. Parmi les exemples de la littérature canadienne francophone du XX<sup>e</sup> siècle figurent *Le portique* de Michèle Mailhot<sup>57</sup>, *Les enfants du sabbat* d'Anne Hébert<sup>58</sup> ainsi que *Par delà la clôture* de Marcelle Brisson<sup>59</sup>. D'autres exemples de l'époque depuis la Seconde Guerre mondiale sont *La monaca di Sciangai* d'Anna Banti<sup>60</sup>, *The Nun's*

---

Schweiz 1977, DVD, Ascot Elite, 2014, 86 minutes. Un goût particulièrement amer émane de ce genre de film au regard des parallèles avec les scandales d'abus au sein de l'Église dont des religieuses sont également devenues victimes, voir Doris Reisinger, « #NunsToo. Sexueller Missbrauch an Ordensfrauen – Fakten und Fragen », dans *Stimmen der Zeit* 6 (2018), p. 374-384.

<sup>52</sup> A[phra] Behn, *The History of the Nun : or, the Fair Vow-Breaker*, London, Baskerville, 1689.

<sup>53</sup> Armando Palacio Valdés, *La hermana San Sulpicio* [1889], Madrid, Espasa-Calpe, 15 1981.

<sup>54</sup> Matilde Serao, *Storia di una monaca*, Catania, Giannotta, 1898.

<sup>55</sup> Stendhal, *L'Abbesse de Castro* [1832], dans *id.*, *Ceuvres romanesques complètes*, vol. 3, édition établie par Yves Ansel, Philippe Berthier, Xavier Bourdenet et Serge Linkès, Paris, Gallimard, 2014, p. 47-136. Pour la littérature française jusqu'aux années 1960, de nombreux autres exemples sont fournis dans la vaste bibliographie de Jeanne Ponton, voir *ead.*, *La religieuse dans la littérature française*, *op. cit.*, p. 363-435.

<sup>56</sup> Julia Catherine Beckwith Hart, *St. Ursula's Convent or the Nun of Canada* [1824], Ottawa, Carleton University Press, 1991.

<sup>57</sup> Michèle Mailhot, *Le portique*, Ottawa, Le Cercle du Livre de France, 1967.

<sup>58</sup> Anne Hébert, *Les enfants du sabbat*, [Paris], Seuil, 1975.

<sup>59</sup> Marcelle Brisson, *Par delà la clôture*, Montréal, Parti pris, 1975. Voir aussi Myreille Pawliez, « La religieuse dans *Le Portique* de Michèle Mailhot et dans *Par delà la clôture* de Marcelle Brisson », dans *International Journal of Canadian Studies* 52 (2015), p. 5-37, ainsi que, pour une vue d'ensemble du motif de la religieuse dans le roman canadien-français, Bertille Beaulieu, *La religieuse dans le roman canadien-français de 1837 à 1979*, Ottawa, Université d'Ottawa, 1983.

<sup>60</sup> Anna Banti, *La monaca di Sciangai*, dans *ead.*, *La monaca di Sciangai e altri racconti* [Milano], Mondadori, 1957, p. 216-292.

*Story* de Kathryn Hulme<sup>61</sup>, *La suora giovane* de Giovanni Arpino<sup>62</sup>, le drame *La Monaca di Monza* de Giovanni Testori<sup>63</sup>, *La monaca di Venezia* d'Alvise Zorzi<sup>64</sup>, *La dama azul* de Javier Sierra<sup>65</sup> et *La verità della suora storta* d'Andrea Vitali<sup>66</sup>.

Un sujet récurrent dans les récits sur des religieuses est par ailleurs celui des vocations contre le gré des concernées, connues sous le nom de vocations forcées. Des exemples français en sont, entre autres, *La Religieuse malgré elle* et *Sophie, ou la vocation forcée*<sup>67</sup> ainsi que les drames *La Vocation forcée*, *Mélanie, ou la Religieuse forcée* et *Le Couvent, ou les Vœux forcés*<sup>68</sup>, tous publiés au XVIII<sup>e</sup> siècle. En Espagne aussi, les vocations forcées sont abordées dans la littérature de cette époque, par exemple dans la comédie en prose *El sí de las niñas* de Leandro Fernández de Moratín<sup>69</sup> ou dans la prose narrative au cours de l'épisode sur Gabriela dans *Eusebio* de Pedro Montengón<sup>70</sup>. La littérature allemande traite également des vocations forcées, notamment au XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle, par exemple dans la nouvelle *Das Erdbeben in Chili* de Heinrich von Kleist<sup>71</sup>. En Italie, au XIX<sup>e</sup> siècle, il est possible d'identifier un

<sup>61</sup> Kathryn Hulme, *The Nun's Story*, Boston/Toronto, Little, Brown & Company, 1956.

<sup>62</sup> Giovanni Arpino, *La suora giovane* [1959], [Milano], Garzanti, 41997.

<sup>63</sup> Giovanni Testori, *La Monaca di Monza*, Milano, Feltrinelli, 1967. En ce qui concerne cette pièce de théâtre, voir aussi Barbara Kuhn, « Giovanni Testori : *La Monaca di Monza* », dans Manfred Lentzen (dir.), *Italienisches Theater des 20. Jahrhunderts in Einzelinterpretationen*, Berlin, Schmidt, 2008, p. 266-288.

<sup>64</sup> Alvise Zorzi, *La monaca di Venezia. Una storia d'amore e di libertà*, Milano, Mondadori, 1996.

<sup>65</sup> Javier Sierra, *La dama azul*, Barcelona, Martínez Roca, 1998.

<sup>66</sup> Andrea Vitali, *La verità della suora storta*, Milano, Garzanti, 2015.

<sup>67</sup> Voir Mita Choudhury, *Convents and nuns in eighteenth-century French politics and culture*, Ithaca, Cornell University Press, 2004, p. 99.

<sup>68</sup> Voir Jeanne Ponton, *La religieuse dans la littérature française, op. cit.*, p. 375, 379 et 382.

<sup>69</sup> Voir Aenne Gottschalk, *Espacio, género y religión en la literatura del siglo XVIII español*, Madrid/Frankfurt a. M., Iberoamericana/Vervuert, 2022, p. 334.

<sup>70</sup> Voir *ibid.*, p. 185.

<sup>71</sup> Voir Elisabeth Frenzel, *Motive der Weltliteratur. Ein Lexikon dichtungsgeschichtlicher Längsschnitte*, Stuttgart, Kröner, 2008, p. 417-419.

filone *larmoyant* della costrizione monacale, vulgato in verso e in prosa da opere quali *l'Ildegonda* (1820) di Tommaso Grossi, la *Monaca di Monza* (1829) di Giovanni Rosini, la ballata *La suora* (1834) di Luigi Carrer, *Il monastero della Sambucina* (1842) di Vincenzo Padula<sup>72</sup>.

Dans *I viceré* de Federico De Roberto, publié en 1894, le phénomène de la vocation forcée est également présent<sup>73</sup>.

Un autre motif qui apparaît souvent dans la littérature sur les monastères est l'écriture elle-même. Il joue par exemple un rôle important dans *Il nome della rosa* d'Umberto Eco ainsi que dans l'épître en vers *Eloisa to Abelard* d'Alexander Pope<sup>74</sup>, basée sur la correspondance historique bien connue du Moyen Âge. C'est notamment l'écriture de lettres qui est souvent associée aux monastères et aux religieuses<sup>75</sup>. Par exemple, dans *I promessi sposi* de Manzoni, Gertrude, la Monaca di Monza, est également présentée en train d'écrire<sup>76</sup> et Marie, la protagoniste du roman *Matrix* de Lauren Groff<sup>77</sup>, écrit à son tour régulièrement des lettres.

Il n'est donc pas surprenant que la forme de roman où l'écriture est probablement la plus présente – le roman épistolaire – offre quelques exemples dans lesquels des couvents jouent un rôle important<sup>78</sup> ou qui se déroulent même dans un monastère. Du point de vue narratologique,

<sup>72</sup> Gino Tellini, « Introduzione », dans Giovanni Verga, *Storia di una capinera* [1871], a cura di Gino Tellini, Milano, Mursia, 1990, p. 5-21, ici p. 18 (en italique dans l'original).

<sup>73</sup> Voir Anne J. Schutte, *By Force and Fear. Taking and Breaking Monastic Vows in Early Modern Europe*, Ithaca/London, Cornell University Press, 2011, p. 49-50.

<sup>74</sup> Alexander Pope, *Eloisa to Abelard*, dans *id.*, *The Poems of Alexander Pope*, a one-volume edition of the Twickenham text with selected annotations, edited by John Butt, New Haven, Yale University Press, 1963, p. 252-261.

<sup>75</sup> En ce qui concerne le lien apparent entre les monastères et l'écriture de lettres, il est aussi remarquable que Marie d'Agoult soit également incitée à écrire les *Lettres écrites d'une cellule* lors de ses séjours d'été avec Franz Liszt sur l'île de Nonnenwerth, où se trouve aussi un couvent de bénédictines, voir Anna K. Sennefelder, *Rückzugsorte des Erzählens. Muße als Modus autobiographischer Selbstreflexion*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2018, p. 271-272.

<sup>76</sup> Voir Alessandro Manzoni, *I promessi sposi*, *op. cit.*, p. 132.

<sup>77</sup> Lauren Groff, *Matrix*, New York, Riverhead Books, 2021.

<sup>78</sup> Par exemple, les *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, voir Jeanne Ponton, *La religieuse dans la littérature française*, *op. cit.*, p. 381, ou bien les *Lettres d'un jeune lord à une religieuse italienne*, voir Mita Choudhury, *Convents and nuns in eighteenth-century French politics and culture*, *op. cit.*, p. 124.

l'espace clairement délimité du monastère, d'une part, et la révélation non seulement de pensées personnelles, mais spécialement d'émotions, fréquente dans les écrits intimes comme les lettres, d'autre part, semblent se prêter particulièrement bien à l'analyse de la représentation narrative de l'espace et des émotions. L'objectif du présent travail est d'examiner ces deux aspects en tenant compte de leur jeu d'ensemble dans des romans exemplaires tout en s'interrogeant sur leurs fonctions dans le contexte global des œuvres. Le corpus des textes à analyser se compose de romans par lettres dans lesquels l'épistolière fictive est une religieuse : les *Lettres portugaises*<sup>79</sup>, *Rosalie, ou la vocation forcée*<sup>80</sup>, *La Religieuse*<sup>81</sup>, *Storia di una capinera*<sup>82</sup> et les *Lettere di una novizia*<sup>83</sup>.

Le présent travail commence par l'examen des raisons probables du choix de religieuses comme protagonistes, suivi par une vue d'ensemble de correspondances non fictives de religieuses, la présentation plus détaillée du corpus des romans épistolaires analysés ainsi que quelques considérations sur les relations entre les romans et les lettres historiques (voir chapitre 2). Comme base pour l'analyse des romans choisis, différents concepts, entre autres philosophiques, sociologiques et psychologiques, de l'espace et de l'émotion, ainsi que des théories d'études littéraires à mettre en relation avec ces concepts et des approches portant sur l'interaction entre l'espace et l'émotivité seront étudiés (voir chapitre 3). Après avoir considéré les caractéristiques du genre épistolaire

<sup>79</sup> [Gabriel de] Guilleragues, *Chansons et bons mots. Valentins. Lettres portugaises* [1669], [édition nouvelle avec introduction, notes, glossaire par Frédéric Deloffre et Jacques Rougeot, Genève, Droz, 1972. Ci-après, nous citons cette édition du roman en indiquant le sigle LP, suivi par le nombre de pages.

<sup>80</sup> [Anne-Louise Élie de Beaumont], *Rosalie, ou la vocation forcée. Mémoires de la comtesse d'Hes\*\*\**, Amsterdam [et al.], Bastien, 1773. Ci-après, nous citons cette édition du roman en indiquant le sigle RV, suivi par le nombre de pages.

<sup>81</sup> Denis Diderot, *La Religieuse* [1796], dans *id.*, *Contes et romans*, édition publiée sous la direction de Michel Delon avec la collaboration de Jean-Christophe Abramovici, Henri Lafon et Stéphane Pujol, Paris, Gallimard, 2004, p. 239-415. Ci-après, nous citons cette édition du roman en indiquant le sigle LR, suivi par le nombre de pages.

<sup>82</sup> Giovanni Verga, *Storia di una capinera*, *op. cit.* Ci-après, nous citons cette édition du roman en indiquant le sigle SC, suivi par le nombre de pages.

<sup>83</sup> Guido Piovene, *Lettere di una novizia* [1941], Milano, Bompiani, 1973. Ci-après, nous citons cette édition du roman en indiquant le sigle LN, suivi par le nombre de pages.

et les possibilités de la représentation spatialisée de l'émotivité, l'analyse de la représentation de l'espace et des émotions ainsi que de leurs interrelations et fonctions dans notre corpus de textes sera entreprise (voir chapitre 4). La conclusion résumera les principales connaissances issues des réflexions théoriques et méthodologiques et comparera les résultats des analyses des romans en abordant les limites du présent travail et en désignant quelques prolongements futurs de cette recherche.